

La France fait ses comptes, par Louis VALLON. Un vol, 9 po. x 5½,, relié, 158 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE 108, boul. Saint-Germain, Paris, 1958

A. P.

Volume 35, numéro 2, juillet–septembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001489ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001489ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1959). Compte rendu de [*La France fait ses comptes*, par Louis VALLON. Un vol, 9 po. x 5½,, relié, 158 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE 108, boul. Saint-Germain, Paris, 1958]. *L'Actualité économique*, 35(2), 366–367. <https://doi.org/10.7202/1001489ar>

Pour sa part, le Département des relations industrielles de Laval qui avait déjà inscrit au programme de son congrès de 1954 le règlement des conflits de droit, met à l'étude de celui de cette année (1958) la solution des conflits d'intérêts.

Laisant de côté, pour la bonne raison que cela mènerait trop loin, des aspects du problème qui sont pourtant de la plus haute importance, tels que les causes qui provoquent les conflits d'intérêts, les conditions psychologiques et morales qui en facilitent la solution, etc., le congrès s'arrête à évaluer le système de règlement actuellement en vigueur dans notre Province. Avec toute l'objectivité que suppose une tribune universitaire, les conférenciers analysent donc le système du règlement des conflits d'intérêts du Québec, ils en donnent leur appréciation et présentent les suggestions qu'ils croient valables pour l'améliorer.

Camille Martin

Le caractère pratique de la science économique, par ROGER BERNIER. Une brochure, 6 po. × 9, 73 pages. — Québec, 1958.

Les premiers économistes ont attribué à la science économique un caractère spéculatif et par la suite un grand nombre de leurs successeurs se sont rangés du même avis. Le but de cette étude étant de déterminer le caractère spéculatif ou pratique de la science économique, l'auteur étudie dans une première partie la pensée des économistes qui se sont prononcés en faveur du caractère spéculatif afin de bien voir les raisons qui militent en faveur de cette opinion, et dans une deuxième partie il expose son opinion sur le caractère qu'il croit pratique de la science économique. Il considère ensuite les problèmes concrets que soulève son opinion et il termine en indiquant le rang qu'occupe la science économique parmi les sciences pratiques.

Camille Martin

La France fait ses comptes, par LOUIS VALLON. Un vol, 9 po. × 5½, relié, 158 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE 108, boul. Saint-Germain, Paris, 1958.

Le livre s'ouvre sur une préface de Pierre Mendès-France, qui trace, en quelques pages, l'importance des comptes nationaux, les difficultés que présente l'établissement de cette comptabilité et les tentatives faites dans ce domaine.

Louis Vallon, dans des chapitres écrits dans un style clair et accessible à tous, traite d'abord de la production et du revenu national. Il étudie les comptes d'agents économiques, c'est-à-dire des entreprises, des ménages et des administrations. Les comptes des ménages sont d'autant plus difficiles à établir que leur comportement économique dépend des caractères sociologiques du milieu.

La comptabilité nationale et la comptabilité privée sont présentées séparément dans le contexte des comptes nationaux concernant le patrimoine français. Les opérations des circuits français sont indiquées pour l'année 1956 et des exemples en sont tirés pour appuyer l'étude théorique, et faciliter la compréhension de l'ensemble du problème. De même que les modèles de prévision

permettent de se faire une idée précise de la façon suivant laquelle on a effectué les projections.

À la fin du volume, Louis Vallon montre les modes d'utilisation du tableau de Léontieff, qui sert de base à certaines comptabilités nationales, autres que celle de la France qui a une formalisation propre. Des tableaux concernant l'évolution du revenu national et de la dépense nationale terminent l'ouvrage et présentent pour le chercheur des renseignements utiles. Ainsi *La France fait ses comptes* intéressera autant le théoricien que le praticien. Encore ce dernier regrettera-t-il que l'auteur n'indique pas la façon suivant laquelle les calculs sont établis, c'est-à-dire de quelle façon certains comptes particulièrement délicats sont compilés.

Une postface intitulée «Propos sur les comptes des Français et les comptes de la France», rédigée par François Perroux, comporte une étude de la comptabilité synthétique, en même temps qu'une thèse en faveur de l'économie libre, dans le cadre de laquelle l'individu conserve sa place propre. A. P.

Pour les chercheurs

Articles récents en lecture à la bibliothèque de l'École
des Hautes Études commerciales

CLASSIFICATION DES RUBRIQUES

- | | |
|--|---|
| 1. Théorie économique. | 13. Économie de l'entreprise, administration, financement, vente. |
| 2. Histoire économique. | 14. Comptabilité. |
| 3. Conjoncture actuelle. | 15. Finance, monnaie, crédit, banque. |
| 4. Statistique. | 16. Assurances. |
| 5. Démographie. | 17. Finances publiques, comptes et revenus nationaux, budgets. |
| 6. Géographie économique — Développement économique. | 18. Sociologie. |
| 7. Agriculture, pêche et chasse, forêt. | 19. Bien-être social. |
| 8. Mines et énergie. | 20. Science politique. |
| 9. Industrie. | 21. Administration publique. |
| 10. Travail. | 22. Politiques et systèmes économiques. |
| 11. Transports, communications, services publics. | 23. Relations économiques et politiques internationales. |
| 12. Commerce. | 24. Divers. |

1. Théorie économique

«Economic thinking about recession requires new direction»,
The Monetary Times, mars 1959.

BARSONET, ANDRÉ, «L'association capital-travail», *Économie et Politique*,
janvier 1959.

DOMINIQUE, V., «Notes sur la définition et l'origine du sous-développement»,
Économie et Politique, février 1959.